

WA/HMM/CM/261/52/11..

CATALOGUE
DES LIVRES

COMPOSANT LA COLLECTION DE FEU

M. E. ROUARD

BIBLIOTHÉCAIRE DE LA VILLE D'AIX-EN-PROVENCE.

LA VENTE AURA LIEU

le Lundi 17 Février 1879 et les 24 jours suivants,
(Voir l'ordre des Vacations , page 713),

A sept heures et demie précises du soir,

RUE DES BONS - ENFANTS , 28 (MAISON SILVESTRE)

Salle N^o 1 ,

Par le ministère de M^e MAURICE DELESTRE ,

Commissaire - Priseur ,

27, RUE DROUOT ,

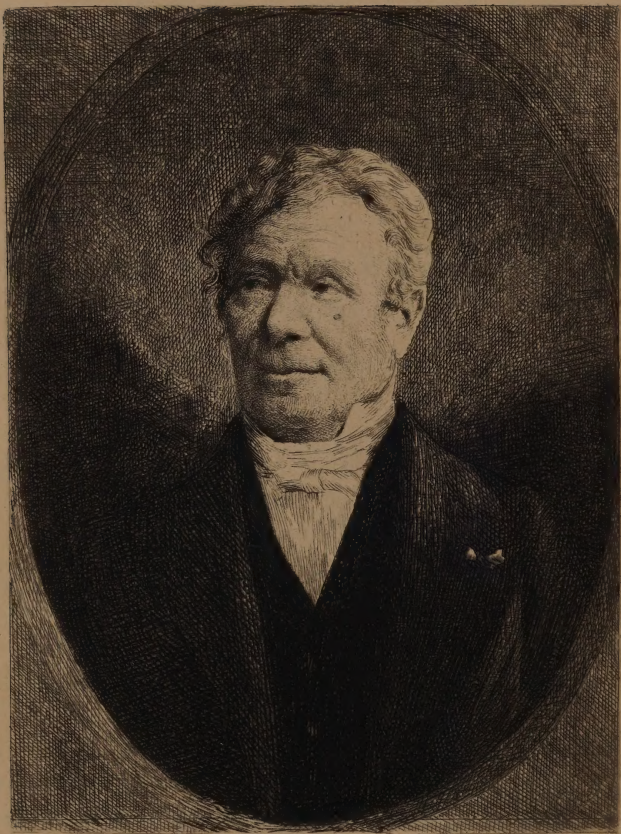
Successeur de M^e DELBERGUE - CORMONT

Assisté de MM. MORGAND ET FATOUT, LIBRAIRES.

*Exposition des livres jusqu'au 15 février à la librairie
Morgand et Fatout, et pour chaque vacation dans la salle
de vente , de 2 heures à 4 heures.*

Les Acquéreurs paieront 5 o/o en plus des enchères applicables aux frais. Les Livres vendus devront être collationnés sur place, dans les 24 heures de l'adjudication; passé ce délai , ou une fois sortis de la salle de vente , ils ne seront repris pour aucune cause.

MM. MORGAND et FATOUT rempliront les commissions
qui leur seront confiées.



ÉTIENNE ANTOINE BENOIT ROUARD.

13 Janvier 1792 — 9 Mars 1873.

Bibliothécaire de la Ville d'Aix en Provence.

Imp. A. Salmon.

CATALOGUE DES LIVRES

MANUSCRITS ET IMPRIMÉS, ANCIENS ET MODERNES,

COMPOSANT LA COLLECTION DE FEU

M. E. ROUARD

Bibliothécaire de la ville d'Aix-en-Provence, Correspondant du Ministère de l'Instruction publique pour les Travaux historiques, Ancien Membre de l'Université, Chevalier de la Légion-d'Honneur, Officier d'Académie, Membre correspondant de la Société des Antiquaires de France, de l'Académie royale des Sciences de Turin, de la Société Archéologique de Montpellier, de l'Académie de Marseille, de la Société Archéologique d'Athènes, de l'Institut de correspondance archéologique de Rome, Lauréat de l'Institut de France, etc., etc.



PARIS

DAMASCÈNE MORGAND ET CHARLES FATOUT

55, PASSAGE DES PANORAMAS, 55

—
1879

NOTICE SUR M. ROUARD.

ÉTIENNE-ANTOINE-BENOÎT ROUARD naquit à Aix le 13 janvier 1792 ; ses parents, qui devaient au commerce une modeste aisance, l'envoyèrent au collège de la ville et ne reculèrent devant aucun sacrifice pour lui faire donner une instruction solide. Doué de cette facilité précoce qui est l'heureux privilège des méridionaux, le jeune Rouard sut faire de fortes études classiques, tout en donnant libre carrière à son imagination. A l'âge de seize ans, il employait ses récréations à composer des vers, qu'il dédiait à ses professeurs. En 1809, il fit imprimer, de concert avec quelques-uns de ses camarades, un petit recueil de poésies, œuvre de leurs communs loisirs. Un exemplaire de ce recueil n'est pas une des raretés les moins curieuses du Catalogue offert aujourd'hui au public, ni de celles que les bibliophiles provençaux mettront sans doute le moins d'ardeur à se disputer (1). Le rang distingué que M. Rouard occupait parmi ses condisciples, il le devait surtout à son goût pour la lecture ; on peut dire qu'il aimait les livres d'instinct, car, avant même de

(1) Voyez le n^o 1563 du Catalogue.

devenir écolier, on le voyait collectionner des images et feuilleter avidement des volumes qu'il était à peine en état de comprendre. Quand il fut devenu un amateur consommé, il aimait à raconter à ses amis et à se rappeler à lui-même que, dès l'âge de onze ans, sa vocation de bibliophile était bien arrêtée; il en donnait pour preuve une anecdote, touchante dans sa simplicité.

Un jour qu'il avait accompagné son père à la noce d'un parent éloigné, ce parent lui dit : « J'aurais bien voulu te faire un cadeau, mais que pourrais-je bien te donner ? » — « Un livre, » répartit vivement l'enfant. Il n'y avait pas de libraire dans le village, et le généreux donateur remit au petit savant une belle pièce de dix francs pour satisfaire sa passion. Dix francs, c'était une fortune en 1803 ! M. Rouard, transporté de joie, revient à Aix, et fait l'emplette d'un magnifique exemplaire de *Télémaque*; dès lors il était bibliophile. « On ne saurait s'imaginer, disait-il encore peu de temps avant sa mort, toutes les joies que me donna ce premier livre; je ne les oublierai jamais. » Il eut en effet si bien la mémoire du cœur que, sans avoir jamais vu la petite fille du parent dont-il avait reçu le *Télémaque*, il lui a laissé par testament un legs spécial.

A sa sortie du collège, M. Rouard entra dans l'étude d'un honorable avoué, M. Bouteille, dont il sut mériter toute la confiance et qui fut pour lui dans la suite un ami dévoué; en même temps il suivait les cours de la Faculté de droit d'Aix; mais ce ne fut là qu'une occupation passagère. Les aptitudes du jeune clerc avaient été remarquées, non-seulement de ses maîtres, mais encore de tous ceux qui tenaient à conserver à la ville d'Aix sa vieille réputation littéraire. Le président Fauris de Saint-Vincens, ce magistrat éminent, qui gardait après son père, les traditions des Peiresc et des Borrilli, lui conseilla de se vouer à l'enseignement; il obtint même pour lui

une petite place de régent. M. Rouard fit ses débuts à Forcalquier, et passa successivement à Digne et à Tarascon. Il se consacra tout entier à ses élèves, au point de ne vouloir leur faire tort d'une seule minute de son temps ; il dut ainsi négliger ses chers livres, au moment même où il espérait prélever sur son modique traitement de quoi acheter quelques ouvrages de littérature ou d'érudition. Il en conçut un véritable chagrin, et profita de la première occasion pour échanger sa chaire de professeur contre une place où il eût plus de loisir. La protection de M. de Saint-Vincens lui fut encore fort utile ; elle lui permit d'entrer comme précepteur chez M. le comte de Nugent, alors préfet des Hautes-Alpes. Il s'agissait d'élever et d'instruire un jeune homme, de lui donner le goût de l'étude, de l'accompagner dans ses voyages et surtout de lui former une bibliothèque. Nul n'était plus capable que M. Rouard de s'acquitter de cette tâche. Il passa dix années entières dans la famille qui l'avait accueilli, la suivit à Paris, en Italie, en Allemagne et ne la quitta qu'à la fin de 1826. Il a conservé jusqu'à la fin de sa vie une correspondance amicale avec M. le comte Charles de Nugent.

Pendant son séjour dans la capitale, M. Rouard s'occupa, comme il se l'était promis, de compléter ses connaissances déjà si variées. Il y vit venir peu de temps après lui son compatriote M. Mignet, plus jeune que lui de quatre ans ; à cette époque remonte une intimité qui honora toujours l'homme excellent dont nous esquissons la vie. Fauris de Saint-Vincens, appelé à Paris par ses fonctions de député continuait du reste à guider son protégé ; il l'engageait à se partager entre l'étude des antiquités et celle de l'histoire de la Provence ; lui-même ne manquait pas de lui offrir, comme à un émule, tous les mémoires qu'il publiait. M. Rouard inscrivait pieu-

sement sur ses exemplaires la date de ces envois dont il était fier à si juste titre. Une dédicace placée en tête d'un volume de M. de Saint-Vincens, que nous avons sous les yeux, son *Mémoire sur l'état du commerce en Provence dans le Moyen-Age*, est un témoignage précieux de sa haute estime pour M. Rouard (1).

Nous avons dit que M. Rouard avait à plusieurs reprises accompagné son élève en Allemagne et en Italie; ces voyages étendirent le cercle de ses études, le mirent en rapport avec une foule d'hommes distingués et lui fournirent l'occasion de se perfectionner dans la pratique des langues modernes. Lorsqu'il rentra dans sa ville natale, il frappa ses concitoyens par la sûreté de son jugement et la solidité de son érudition; aussi s'efforcèrent-ils de le retenir au milieu d'eux. Une rente qu'il devait à la reconnaissance de M. de Nugent lui permettait de se contenter d'une situation plus honorable que lucrative; il resta donc auprès de son vieux père et accepta les fonctions de sous-conservateur de la Bibliothèque Méjanès (6 mars 1827).

Les trésors amassés par l'illustre bibliophile provençal ne pouvaient être confiés à de meilleures mains. Quelle que fût l'immensité du travail, M. Rouard s'occupa sans relâche de l'inventaire et du classement; aussi, les séries lui étaient-elles familières quand il fut nommé bibliothécaire en titre (23 septembre 1830).

Quel bonheur pour un savant aux goûts paisibles de passer sa vie au milieu de tant de livres rares et précieux! Nous avons eu nous-même la bonne fortune de visiter la bibliothèque d'Aix, et l'on nous permettra de dire quelques

(1) On lit en tête de ce volume n° 3223 du *Catalogue*: « Donné à Monsieur Rouard par l'auteur, comme un témoignage de son amitié, qui est fondée sur le mérite et les excellentes qualités de M. Rouard, que l'auteur a été à portée de connaître dans tous les temps. F. ST VINCENS. »

mots d'une collection trop peu connue en France, non-seulement pour exprimer notre gratitude de l'aimable accueil que nous avons trouvé auprès des conservateurs actuels, mais encore pour marquer l'admiration que nous inspire l'homme désintéressé qui l'a fondée. Le marquis de Méjanès, mort à 57 ans, le 6 octobre 1786, avait consacré sa vie et sa fortune à la formation d'une bibliothèque dont il voulait doter son pays. Vivant avec la plus stricte économie, s'imposant presque des privations, il était parvenu à réunir avec des ressources relativement limitées près de 100.000 volumes en tous genres. Ses acquisitions n'étaient pas faites au hasard; il y apportait le soin et le discernement d'un amateur délicat, ne laissant passer aucune vente sans acheter au moins quelques-uns des meilleurs articles. On imagine ce que peut être une collection ainsi formée au XVIII^e siècle, une collection où l'on retrouve par centaines des volumes ayant appartenu à Girardot de Préfond, à Gaignat, à Lamoignon, à La Vallière. M. de Méjanès ne se contentait pas de suivre les ventes publiques, il était en correspondance journalière avec les principaux libraires de Paris et des autres villes de France et faisait lui-même tous ses achats. Il légua sa bibliothèque, alors estimée 400.000 francs, à la province de Provence, à la condition qu'elle serait installée à Aix, et qu'elle serait ouverte aux travailleurs, au moins quatre fois par semaine. Il ne borna pas là ses bienfaits. En homme qui prévoyait les progrès de la science et tenait à les suivre, il constitua une rente annuelle de près de 5.000 francs, destinée à des acquisitions nouvelles. La totalité de la rente ne fut pas, il est vrai, immédiatement acquise à la province, M^{me} de Méjanès devant conserver l'usufruit d'une somme de 40.000 francs; la bibliothèque dut à cette circonstance la conservation d'une partie des fonds qui lui étaient légués.

Le principal de la rente exclusivement affectée par le testateur à des achats de livres fut déclaré, en 1791, bien national et disparut dans le gouffre du budget de l'Etat ; le reste, au contraire, a été recouvré par la ville en 1834. La faible somme de 2.000 fr. (réduite aujourd'hui à environ 1800 fr. par suite des conversions successives) est encore la seule ressource que possède la Bibliothèque Méjanès. Aucun des gouvernements qui se sont succédé en France n'a pensé à indemniser la ville d'Aix de la perte qu'elle a subie ; personne n'a songé à compléter cette merveilleuse collection, la plus précieuse peut-être de celles qui existent dans nos provinces. La ville d'Aix, qui n'a pas tout à fait oublié son ancienne gloire, aspire sans doute à voir transformer en université les deux facultés qu'elle possède actuellement et à voir renaître chez elle les bonnes et fortes études. Sa bibliothèque, qui offre à tous d'inappréciables facilités de travail, rend à elle seule cette ambition légitime, mais il n'en est que plus indispensable de ne pas laisser périliter le dépôt que M. de Méjanès a confié à ses compatriotes. Que l'on compare la dotation allouée aux bibliothèques de certaines universités étrangères et les crédits trop souvent dérisoires consacrés à nos collections provinciales, on comprendra bien vite pourquoi il est si difficile de rendre, même à nos grandes villes, quelque activité littéraire.

La digression dans laquelle nous a entraîné le plaisir de parler de M. de Méjanès, n'est pas un hors d'œuvre dans la biographie que nous écrivons. Du jour, en effet, où M. Rouard fut appelé à donner ses soins à la bibliothèque municipale, il commença par en écrire l'histoire et fit connaître dans une substantielle notice l'établissement fondé par M. de Méjanès et les trésors qu'il renferme. Il enrichit cet ouvrage d'un précis de l'histoire littéraire d'Aix et de détails intéressants sur une foule de person-

nages, dont il recommandait la vie au souvenir et à l'imitation de ses concitoyens (1).

En parlant des dispositions testamentaires, prises par le créateur de la bibliothèque, M. Rouard n'avait pas omis de mentionner la somme de 40,000 francs dont l'usufruit avait été laissé à Madame de Méjanès et qui, à sa mort, devait faire retour à la ville, désormais substituée aux droits de la province. Après avoir constaté l'existence de cette créance, il en poursuivit le recouvrement contre M. le marquis de Lagoy, héritier du donateur. Sur ses réclamations, la commune intenta une action judiciaire, à l'appui de laquelle il composa lui-même plusieurs mémoires (2). Après trois années d'instance, M. de Lagoy perdit son procès et la somme en litige fut définitivement acquise à la ville, avec son affectation spéciale.

L'étude du droit n'avait pas été pour M. Rouard un passe-temps stérile ; il était avocat et il aimait parfois à se montrer au palais. On vient de voir quels services ses connaissances juridiques lui permettaient de rendre à la bibliothèque. Le succès qu'il venait de remporter excita auprès de plusieurs de ses confrères du barreau, une mesquine jalousie qui se montra bientôt de la façon la plus inattendue. Au mois de décembre 1835, le Conseil de l'ordre des avocats fut saisi par le bâtonnier d'une question délicate. Le bibliothécaire et le sous-bibliothécaire étaient depuis un certain nombre d'années inscrits au

(1) *Notice sur la Bibliothèque d'Aix, précédée d'un essai sur l'histoire littéraire de cette ville, sur ses monuments, etc.* ; Paris et Aix, 1831, in-8, n° 3311.

(2) N° 4349. Recueil de documents relatifs à la Bibliothèque Méjanès.

N° 4350. Mémoire pour l'État, représentant l'ancienne province de Provence, contre les hoirs de Lagoy, héritiers de M. de Méjanès, et la ville d'Aix.

N° 4351. Mémoire pour la ville d'Aix contre l'État, représentant l'ancienne province de Provence, et contre les hoirs de Lagoy, en qualité d'héritiers de M. le marquis de Méjanès.

tableau, mais cette inscription était-elle légale ? M. Rouard et son collègue (1) ne devaient-ils pas être considérés comme « salariés », comme « employés à gages » et partant être rayés du tableau, aux termes du décret du 14 décembre 1810 et de l'ordonnance du 20 novembre 1822 ? Quelque singulière que fût une pareille doctrine, le Conseil résolut la question par l'affirmative, et prononça la radiation des deux avocats, qui se partageaient sur le budget municipal, une allocation de trois mille francs ! M. Rouard fut d'abord vivement atteint de ce mauvais procédé, mais l'injustice criante de ses confrères lui valut, de divers côtés, des marques de sympathie qui l'eurent bientôt consolé. Charles Nodier prit en main sa cause et fit paraître dans le journal *Le Temps* et dans le *Bulletin du Bibliophile*, un article satirique dans lequel il ne ménageait pas Messieurs les membres du barreau d'Aix (2).

Jamais le spirituel écrivain n'avait été plus mordant ; on en jugera par le début de son article :

« Quoique la gaîté soit la meilleure des choses de ce
« monde et que je lui postpose volontiers, comme disent
« Rabelais et Montaigne, toutes les formes graves, magis-
« trales et avocassières de la parole, il faut convenir qu'elle
« n'est pas toujours de saison et qu'il y a des matières où
« le rire ne sied pas. En voici une que je suis obligé de
« prendre au sérieux, pour le moins en commençant, car
« c'est question ardue, causidique et prétorienne. Je plaide
« contre les avocats, et la position n'est pas nouvelle,
« puisque jamais vérité ne s'est présentée si nette, si

(1) L'honorable M. Mouan, qui succéda plus tard à M. Rouard, dont il avait été pendant quarante ans le collaborateur dévoué, vient de prendre une retraite bien méritée par ses longs services.

(2) *De la dignité des avocats et de l'indignité des bibliothécaires, facéties progressives*. Voyez le *Temps* du 20 février 1836 et le *Bulletin du Bibliophile*, 1836, n° 2, pp. 50-57 ;

« translucide, si naïvement perceptible à cet organe de
« de l'esprit, autrefois connu sous le nom de sens commun,
« qu'il ne se soit trouvé un avocat pour soutenir le
« contraire. J'ai moi-même plaidé souvent dans ma jeunesse, ou par un amour passionné du bon droit, ou par
« un intolérable ennui de l'oisiveté; ce que je n'avance
« point, Dieu m'en garde, pour arguer du texte de
« droit : *Qui prior est tempore, potior est jure*. Il serait
« trop facile de me répondre par cette autre maxime de
« mêmes nature et valeur, ou, pour m'exprimer plus
« clairement, par cet adage équipollent : *Forma mutata*
« *mutatur substantia...* »

Les hommes de lettres ne furent pas seuls à venger les bibliothécaires; Dupin aîné joignit à la voix de Nodier la haute autorité de son nom et de sa situation politique (1).

M. Rouard pouvait d'autant mieux renoncer au palais, qu'il était absorbé par un labeur incessant. Après avoir rempli ses devoirs professionnels, il rédigeait de nombreux articles pour le *Bulletin du Bibliophile* et prenait une part régulière aux travaux de l'Académie d'Aix, dont il était membre depuis le 22 janvier 1828. Parmi ses mémoires académiques, nous citerons sa *Notice historique sur M. Sallier, ancien maire d'Aix*, lue à la séance du 8 juin 1833 (2). M. Sallier, connu au dehors par sa riche collection d'antiquités, possédait, entre autres objets précieux, des papyrus égyptiens sur lesquels Champollion porta ses investigations en 1828. Au milieu de l'incrédulité qui accueillait les découvertes de l'illustre savant, les archéologues d'Aix n'hésitèrent pas à se rendre à l'évidence; M. Rouard eut l'honneur, un des premiers, de révéler au

(1) Voyez la *Gazette des Tribunaux* du 10 mars 1836 et le *Bulletin du Bibliophile*, 1836, p. 57.

(2) Voyez n^o 4222 du Catalogue.

public lettré le résultat prodigieux des recherches de Champollion , le déchiffrement des hiéroglyphes (1).

M. de Saint-Vincens , nous l'avons dit, avait guidé les premiers pas de M. Rouard dans l'étude de l'archéologie et de l'épigraphie ; ses voyages en Italie et les relations qu'il s'y était créées lui avaient permis de s'y perfectionner ; sa dissertation sur les *Inscriptions en vers du Musée d'Aix* (2) montra qu'il y était passé maître. C'était la première fois qu'il publiait un mémoire sur ces matières (et encore la publicité en était-elle bien restreinte, puisque cet opuscule ne fut tiré qu'à 101 exemplaires), mais il avait commencé par copier toutes les inscriptions conservées à Aix. Son recueil, resté manuscrit(3), est d'un grand intérêt pour ceux qui s'occupent du *Corpus inscriptionum Galliae*.

De 1841 à 1844, le Conseil général des Bouches-du-Rhône et le Conseil municipal d'Aix votèrent des fonds pour pratiquer des fouilles sur le territoire d'*Aquæ Sextivæ*. M. Rouard était désigné d'avance aux suffrages de la Commission archéologique pour diriger les travaux ; il s'acquitta de cette mission avec autant de bonheur que de zèle et fit paraître successivement trois rapports qui lui valurent une mention honorable de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (4). Il reçut en 1846, la croix de la Légion d'Honneur, juste récompense de ses travaux.

(1) Voyez *Extrait des procès-verbaux des séances de la Société académique d'Aix ; séance du 2 août 1828* (extr. signé : Rouard), et *Papyrus de M. Sallier*, lettre non signée, qui fut publiée dans les journaux en 1830 et dont il existe un tirage à part, n° 3308 et 3311 du Catalogue.

(2) Voyez le n° 3774 du Catalogue.

(3) Voyez le n° 3773.

(4) Voyez le n° 3700.

Appelé en 1849, à présider la séance solennelle de la Société scientifique d'Aix, M. Rouard traita dans son discours un sujet qui dut être nouveau pour la plus grande partie de son auditoire; il parla *de l'importance de l'épigraphie en général et de l'épigraphie locale en particulier* (1). Nulle part cette science ne trouve de plus fréquentes applications que dans ce beau pays de Provence, où l'on rencontre tant de monuments antiques, supérieurs par leur état de conservation à ceux que possède l'Italie elle-même. Il serait à souhaiter qu'il y eût dans beaucoup de villes des hommes comme M. Rouard, capables d'en faire comprendre l'intérêt à leurs concitoyens.

Le plus remarquable des mémoires archéologiques sortis de la plume du bibliothécaire d'Aix est sans contredit son mémoire sur les *Bas-Reliefs gaulois, trouvés à Entremont* (2). Cette dissertation, qui jeta un jour nouveau sur l'art et sur les mœurs des anciens habitants de la Gaule, fut couronnée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et, distinction non moins flatteuse, fit admettre son auteur parmi les membres correspondants de l'Institut archéologique de Rome.

Les recherches d'antiquaire ne détournèrent pas un seul jour M. Rouard de ses travaux bibliographiques, qu'il mettait au-dessus de tous les autres; il était et voulait être un bibliothécaire modèle. Dès l'année 1840, il avait achevé le catalogue des manuscrits légués par M. de Méjanes, ou acquis depuis par la ville. Cet ouvrage devait être publié; l'impression fut même commencée, dix ou douze ans plus tard, mais elle fut arrêtée au n^o 181, tandis que l'inventaire devait comprendre 1,100 articles. On verra figurer parmi les livres de M. Rouard des exemplaires du volume inachevé; on y verra figurer surtout la minute originale et

(1) Voyez le n^o 3724 du Catalogue.

(2) Voyez le n^o 3720.

complète de ce catalogue, dont tous les érudits apprécieront la valeur (1).

Nous ne prétendons pas énumérer en détail tous les travaux qui occupèrent une existence si bien remplie. Nous citerons cependant encore les copies des lettres de Marie Stuart (2) et de Peiresc (3), que M. Rouard exécuta pour son usage personnel, et sa belle publication du *Recueil de Crayons* représentant François I^{er} et sa Cour (4).

M. Rouard avait une telle passion pour la lecture et pour les livres que la Bibliothèque Méjanès ne lui suffisait pas. Sa collection particulière, à laquelle il consacrait ses matinées et ses soirées, avait pris peu à peu une extension considérable. Malgré les ressources restreintes de son budget, il parvint à former une réunion fort précieuse d'ouvrages relatifs à la littérature française et provençale, à l'histoire locale, à l'archéologie, à la bibliographie. Il acquit ses principaux manuscrits de la famille Martin, de Marseille, qui avait acheté, en 1837, les fonds de M. de Nicolaï, d'Arles (5). Ces manuscrits, d'une réelle importance, n'échapperont pas, nous l'espérons, aux dépôts publics du midi de la France.

Au mois de septembre 1870, M. Rouard, qui comptait 43 ans de service, fut brusquement mis à la retraite. Dans sa verte vieillesse il croyait pouvoir administrer longtemps encore la bibliothèque où il avait passé sa vie; aussi crut-il, lui qui ne s'était jamais trouvé mêlé aux luttes politiques, qu'il était victime d'une vengeance préméditée.

(1) Voyez le n^o 437 du Catalogue.

(2) N^o 3463.

(3) N^{os} 2122, 2123.

(4) N^o 758.

(5) Voyez les N^{os} 173, 1097, 1368, 1726, 2606, 2610, 3130, 3131, 3166, 3176, 3177, 3178, 3179, 3195, 3196, 3212, 3229, 3262, 3291, 3314, 3328, 3352, 3331, 3352, 3929 et 4421.

leurs classes; cours fait à l'athénée royal de Paris, par J.-J. Virey, *Paris, Deterville*, 1822, 2 vol. in-8, demi-rel. veau.

466. P. M. Augusti Broussonet, *Medicinæ Doctoris*, etc. *Ichthyologia sistens piscium et Icones Prostat Londini*, etc., 1782, in-4, fig., broché.

467. Histoire entière des poissons, composée premièrement en latin, par maistre Guillaume Rondelet, docteur régent en médecine en l'Université de Mompelier. Maintenant traduite en françois, sans avoir rien omis estant nécessaire à l'intelligence d'icelle (par Laurent Joubert); avec leurs pourtraits au naïf. *A Lion, par Mace Bonhome*, 1558. 2 part. en 1 vol. in-fol., fig., bas.

Livre rare, enrichi de très-belles gravures sur bois. Superbe exemplaire de la première traduction française.

468. Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes. Par M. de Réaumur. *A Paris, de l'imprimerie royale*, 1734-42, 6 vol. in-4, fig., bas.

469. Dissertation sur l'utilité de la Soye des Araignées, en latin et en françois: A laquelle l'on a joint l'analyse chimique de cette Soye, avec quelques autres pièces qui ont esté faites à ce sujet. Par M. Bon. *A Avignon, chez Franç. Girard*, 1748, in-8, broché.

Textes latin et français.

5. *Agriculture; — Économie rurale; — Horticulture.*

470. *Libri de Re Rustica* a Nicolao Angelio viro consummatissimo nuper maxima diligentia recogniti et typis excusi, cum indice et expositione omnium dictionum Catonis, Varronis, Columellæ, Palladii, quæ aliqua enucleatione indigebant. (A la fin): *Florentiæ, per heredes Philippi Junta*, anno 1521, in-4, de 20 ff. prel., 222 et 125 ff., chiff., demi-rel. bas.

Édition rare.

471. *De Agrorum Conditionibus et Constitutionibus* limitum, Siculi Flacci lib. I, Julii Frontini lib. I, Aggeni Urbici lib. II, Hygeni Gromatici lib. II. *Variorum auctorum ordines finitionum, de jugeribus*

metiundis, finium regundorum. Lex Mamilia. Coloniarum pop. Romani Descriptio. Terminorum Inscriptiones et Formæ. De generibus lineamentorum. De mensuris et ponderibus. Omnia figuris illustrata. *Parisiis*, 1554, in-4, fig., veau.

472. Rei agrariæ Auctores Legesque variæ. Quædam nunc primum, cætera emendatiora prodeunt curâ Wilelmi Gœsli, cujus accedunt indices, antiquitates agrariæ et notæ; una cum Nicolai Rigaltii notis et observationibus, nec non glossario ejusdem. *Amstelodami, apud Joannem Janssonium à Waesberge*, 1674, pet. in-4, fig., veau granit.

Bonne édition de ce recueil.

473. Geoponicorum sive de Re Rustica Libri, xx Cassiano Basso scholastico collectore, antea Constantino Porphyrogeneto a quibusdam adscripti, græce et latine post Petri Needhami curas ad mss. fidem denuo recensiti et illustrati ab Jo. Nicolao Niclas. *Lipsiæ, sumtu Caspari Fritsch*, 1781, 4 vol. in-8, vélin.

474. Les Agronomes latins, Caton; Varron, Columelle, Palladius, avec la traduction en français, publiés sous la direction de M. Nisard. *Paris, J.-J. Dubochet*, 1844, gr. in-8, demi-rel. chagr. rouge, non rogné.

475. L'Economie rurale de Varron. Traduction nouvelle par M. X. Rousselot. *Paris, C.-L.-Fr. Panckouke*, 1843, in-8, cart., éb.

De la Collection Panckouke, 2^e série.

476. Œuvres complètes de Bernard Palissy, édition conforme aux textes originaux imprimés du vivant de l'auteur; avec des notes et une notice historique, par P.-A. Cap. *Paris, J.-J. Dubochet et Cie*, 1844, in-12, broché.

477. L'Agriculture et Maison rustique de MM. Charles Estienne et Jean Liébault. Edition dernière. Reveuë et augmentée de beaucoup, dont le contenu se void en la page suyvante. Plus un bref recueil des chasses du cerf, du sanglier, du lièvre, du renard, du bléreau, du connil, du loup, des oiseaux et de la fauconnerie. *A Lyon, par Jacques Roussin*, 1594, in-4, fig. — La Chasse du loup nécessaire à la maison rustique, par Jean de

Clamorgan. En laquelle est contenue la nature des loups et la manière de les prendre, tant par chiens, filets, pièges, que autres instruments; le tout enrichy de plusieurs figures de portraicts, representez après le naturel. Auroy Charles IX. *A Lyon, par Jacques Roussin*, 1595, in-4. En 1 vol. in-4, fig., vélin.

478. Le Théâtre d'Agriculture et le mesnage des champs, d'Olivier de Serres, sieur du Pradel: où est représenté tout ce qui est requis et nécessaire pour bien dresser gouverner, enrichir et embellir la maison rustique. Dernière édition, reveuë et augmentée par l'auteur. *A Genève, pour Pierre et Jacques Chouët*, 1639, in-4, pl. bas.

Olivier de Serres, né à Villeneuve-de-Berg-en-Vivaraïs (Ardèche), est le premier et le plus utile des écrivains agronomes français. Le Théâtre d'agriculture eut, dès son apparition, un succès d'à-propos et de vogue.

On rapporte que trois ou quatre mois durant, Henri IV se faisait apporter le volume après dîner, et quoiqu'il fut fort impatient il le lisait pendant une demi-heure.

479. Le Théâtre d'Agriculture et mesnages des champs d'Olivier de Serres, seigneur de Pradel; dans lequel est représenté tout ce qui est requis et nécessaire pour bien dresser, gouverner, enrichir et embellir la maison rustique. Nouvelle édition conforme au texte, augmentée de notes et d'un vocabulaire; publié par la Société d'agriculture du département de la Seine. *Paris, Mme Huzard, an XII*, 1804, 2 vol. in-4, portr. et fig., demi-rel. bas.

« Très-bonne édition de cet ouvrage estimé. BRUNET. »

480. Maison rustique du xix^e siècle. Encyclopédie d'agriculture pratique sous la direction de M. E. Bailly, de Merlieux. *Paris*, 1835-36, 4 vol. gr. in-8, fig., demi-rel. veau vert.
481. Agriculture du Midi, par A.-L.-E. comte de Sinety. Annoté par M. le comte de Sinety, suivi de la description des moulins-à-huile, inventés par M. le comte de Sinety. *Draguignan*, 1859, in-8, broché.
482. Mémoire sur la connaissance des terres en agriculture. Par P.-H. Pontier, *A Aix, impr. de Pontier*, 1826, brochure in-8.

483. Causeries sur mes plantations, par M. L. de Montigny. *Aix, typogr. Remondet-Aubin*, 1862, in-8, broché.
484. Calendrier de Faune et de Flore pour les environs d'Aix ou première apparition des principaux insectes et première floraison des végétaux qui s'y trouvent, par M. Boyer de Fonscolombe. *Aix, impr. de M^{me} veuve Tavernier*, 1845, in-8, demi-rel. mar. vert.
485. Mémoire sur la manière de resserrer le lit des torrens et des rivières, par M. Béraud. *A Aix, des imprimeries de Gibelin-David et Emeric-David*, 1791, in-8, pl. broché.
486. Examen succinct des différentes espèces de sucre . avec la description de neuf opérations tant pharmaceutiques que chimiques, présenté et publiquement soutenu à l'école spéciale de pharmacie de Montpellier, le 20 mars 1816; par M. A.-A. Icard. Pour obtenir le diplôme de pharmacien. *Montpellier, chez Ricard*, in-4, broché.
487. Histoire des Champignons comestibles et vénéneux, ornée de figures coloriées représentant les principales espèces dans leurs dimensions naturelles; où l'on expose leurs caractères distinctifs, leurs propriétés alimentaires et économiques, leurs effets nuisibles et les moyens de s'en garantir ou d'y remédier, ouvrage utile aux amateurs de champignons, aux médecins, aux naturalistes, aux propriétaires ruraux, aux maires des villes et des campagnes, etc. Par Joseph Roques. *Paris*, 1832, in-4, 24 fig. col., demi-rel.
488. Instruction sur la culture et la préparation du pastel et sur l'art d'extraire l'indigo des feuilles de cette plante. *Paris, Imprimerie impériale*, 1812, brochure in-8.
489. Lettre sur la Vigne, écrite à M. L. B. de la T. D. (Le Baron Roux d'Aigues), par M. D. (David), le 16 de septembre 1772. — Seconde lettre sur la vigne, écrite à M. L. B. de la T. D. par M. D., le 30 mars 1775. — Lettre sur les oliviers, écrite à M. B., par M. D., le 23 décembre 1762. — Lettre sur le poirier, à mon neveu B. T. E., Aix, 12 nov. 1776. — Observations sur les insectes qui se nourrissent des diverses substances de l'olivier. En 1 vol. petit in-8, demi-rel. mar. vert.

407. Politique d'Aristote, traduite en français d'après le texte collationné sur les manuscrits et les éditions principales, par J. Barthélemy-St-Hilaire. *Paris, A l'impr. royale*, 1837, 2 vol. in-8, demi-rel. mar. vert, tr. marb.
408. La République de Cicéron, d'après le texte inédit, récemment découvert et commenté par M. Mai, Avec une traduction française, un discours préliminaire, et des dissertations historiques, par M. Villemain. *Paris, L.-G. Michaud*, 1823, 2 vol. in-8, front. et fac-simile, demi-rel. bas.
409. Opere complète di Niccolo Machiavelli con molte Correzioni e guinte rinvenute sui manoscritti originali. *Firenze, Alcide Parenti*, 1843, in-4, demi-rel. dos et coins mar., éb.
410. Les six Livres de la République de J. Bodin, angevin, ensemble une apologie de René Herpin. *A Paris, chez Jacques du Puys*, 1583, in-8, demi-rel. veau.
411. Sciences des princes ou Considérations politiques sur les coups d'État, par Gabriel Naudé. Avec les réflexions historiques, morales, chrétiennes et politiques de L.-D.-M. (Louis du May). *S. l.*, 1752, 2 vol. in-12, veau.
412. De la Politique, par M. Rouchon. *A Aix, chez Aubin*, 1840, in-8, *broché*.
- Offert à M. Rouard.
413. Études morales et politiques, par E. Laboulaye. *Paris, Charpentier*, 1862, in-8, *broché*.
414. Des Classes dangereuses de la population dans les grandes villes, et des moyens de les rendre meilleures. Par H.-A. Frégier. *A Paris, chez J.-B. Baillière*, 1840, 2 vol. in-8, *broché*.
- Hommage autographe à M. Rouard.
415. Faits relatifs à la traite des noirs. *Paris, Crapelet*, 1826, brochure in-8, pl.

II. SCIENCES NATURELLES.

1. Généralités.

416. Joannes-Scholasticus Pitton de conscribenda historia rerum naturalium. Provinciæ consules sexti-aquenses. *Aquis-Sextiis, apud Carolum David, 1672, pet. in-8, bas.*
417. Manuel du naturaliste, ou Dictionnaire d'histoire naturelle, contenant l'abrégé de l'histoire des animaux, des végétaux, des minéraux, et des principaux météores et phénomènes de la nature. Ouvrage utile aux voyageurs et à ceux qui fréquentent les cabinets d'histoire naturelle et de curiosités. Nouvelle édition. Corrigée et considérablement augmentée sur celle in-4 de 1791, du dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle, par Valmont-Bomare. *A Londres, et se trouve à Bruxelles, chez Lemaire, 1794, 2 tomes en 1 vol. in-8, cart., non rogné.*
418. Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle, appliquée aux Arts, à l'Agriculture, et à l'Économie rurale et domestique, à la médecine, etc. par une société de naturalistes et d'agriculteurs. Nouvelle édition presque entièrement refondue et considérablement augmentée, avec des figures tirées des trois règnes de la nature. *A Paris, chez Deterville, 1816-19, 36 vol. in-8, bas.*
419. C. Plinii Secundi historiæ naturalis, libri xxxvii. *Lugduni Batavorum, ex officina Elzeviriana, 1635, 3 vol. pet. in-12, veau fauve, dos orné, fil.*
 Hauteur. 124 mill
420. C. Plinii Secundi historiæ cum commentariis et adnotationibus Hermolai Barbari, Pintiani, Rhenani, Gelenii, Dalechampii, Scaligeri, Salmasii, Is. Vossii, et Variorum accedunt præterea variæ lectiones ex mss. compluribus ad oram paginarum accurate indicatæ item Joh. F. Gronovii notarum liber singularis ad illustrem virum Johannem Capelanum. *Lugduni-Batavorum, apud Hackios, 1669, 3 vol. in-8, front, bas.*
 Belle édition et l'une des moins communes de la Collection des *Variorum*.

de Bourgogne et de Monseigneur le duc de Berry. *A Aix, chez Jean Adibert, 1701, pet. in-fol., fig., vélin.*

« Cet ouvrage anonyme de Pierre de Gallaup de Chasteuil, contient de curieuses recherches sur les Troubadours et les Cours d'amours provençales. BRUNET »

Superbe exemplaire.

3265. Lettre sur les tours antiques qu'on a démolies à Aix en Provence, et sur les antiquités qu'elles renfermoient, par M. A. E. Gibelin. *A Aix, chez B. Gibelin-David, 1787, in-4, 11 planches, demi-rel. bas.*

3266. Lettre de M. Puget Barbantane, maréchal de camp, employé à la huitième division, à M. Louis de Narbonne, sur l'événement arrivé à Aix, et sur le départ du régiment d'Ernest de cette ville. (*S. l., 1792*), in-4, *broché.*

On y a ajouté une inscription (en vers) pour la fête civique, célébrée à Aix. Le 3^e couplet est en patois provençal.

3267. Rapport sur les fouilles d'antiquités qui ont été faites à Aix, dans les premiers mois de 1841, en 1842 et en 1843 et 1844, par M. Rouard. *Aix, 1841-44, 3 brochures, in-4, planches.*

3268. Un débris du bon vieux temps à Aix, 1849-1854, par un ci-devant cadet d'Aix. *Aix, A Makaïre, 1862, brochure in-8.*

3269. Fêtes agricoles et jeux floraux d'Aix. Concours de poésies provençales en 1864. *Aix, imp. Remondet-Aubin, 1864, in-8, broché.*

3270. La très-véridique et playsante Chronicque de ce que il advint en la bonne cité d'Aix, l'an de l'incarnation de N.-S. le mille huict cent soixante et neufviesme, que aulcuns se cuydoient estre ez temps que le roy René, acconvoyé par ses barons et chevaliers, fict illecq son entrée en belle ordonnance, en 1448. *Aix, Achille Makaïre, 1869, in-8, broché.*

« Cette chronique de l'entrée du Roi René à Aix, en 1448, a été patriotiquement renouvelée à Aix ou rappelée avec grand et légitime succès le 24 avril 1869. R. »

3271. Notes historiques sur le 1^{er} bataillon de la mobile des Bouches-du-Rhône et sur l'insurrection arabe en 1871, par M. C. D'Ille. *Aix, Makaïre, 1871, in-12, broché.*

3. Bains d'Aix.

3272. DES BAINS D'AIX, et du moyen de les remettre. A Messieurs les consuls d'Aix. Par A. M. (Antoine Merindal). *A Aix, par Jean Courraud*, 1600. — Traité des Bains de la ville d'Aix en Provence, et la manière d'en user. Par le S^r de Castelmont. *A Aix, Jean Tolosan*, 1600. En 1 vol. in-12, demi-rel. mar. brun.

3273. LES EAUX CHAUDES DE LA VILLE D'AIX. De leur vertu, à quelles maladies elles sont utiles; et de la façon de s'en servir. Par Monsieur J. S. Pitton. *A Aix, chez Charles David*, 1678, in-8, bas.

3274. HISTOIRE DES THERMES D'AIX EN PROVENCE, par Pierre-Joseph (de Haitze). In-fol. mss. de 66 pp. — Traité sur les eaux d'Aix, par Garidel. In-fol. mss. de 10 pp. En 1 vol. in-fol., broché.

« Copie faite sur la copie que j'ai fait prendre pour la Bibliothèque Méjanes d'Aix, du mss. autographe de Haitze. Tome VII de la collection de ses mss. dont 8 vol. provenant du Couvent des Minimes d'Aix, sont à la Bibliothèque de Marseille, et un seul (le 3^e) à la Bibliothèque d'Aix. R. »

3275. Analyse des eaux minérales de la ville d'Aix en Provence. Avec des réflexions sur leurs vertus, et sur l'usage qu'on en doit faire. Par le sieur Antoine Aucane Emeric. *A Avignon*, 1705, in-8, bas.

3276. Histoire naturelle des eaux chaudes d'Aix en Provence, avec les avis et la méthode nécessaire de se servir de ces eaux utilement. Par M^e Honoré-Maria Lauthier. *A Aix, chez la veuve de Charles David et Joseph David*, 1705, in-8, bas.

3277. Essai historique et médical sur les eaux thermales d'Aix, connues sous le nom d'eaux de Sextius. Par L.-J.-M. Robert. *A Aix, chez G. Mouret*, 1812. — Notice historique sur le tremblement de terre du village de Beaumont, département de Vaucluse, et examen des causes qui ont pu déterminer dans un pays non volcanique, 128 secousses dans 75 jours, et dont quelques unes ont eu lieu à la même heure que le fameux tremblement qui a détruit Caracas, ville considérable de l'Amérique méridionale, le 26 mars 1812; lue à la séance publique de l'Académie de Marseille, augmentée

publici juris fecit Car. Daremberg Accurante J.-P. Migne. *Paris*, 1858, gr. in-8, cart.

509. Institutions de physique, (par M^{me} la Mise du Châtelet). *A Paris*, chez *Prault fils*, 1740, in-8, front., pl. et vign., veau marbr.
510. Essai d'un cours élémentaire et général des sciences physiques, par F.-S. Beudant. Partie physique. Troisième édition. *Paris*, *Verdière*, 1824, in-8, demi-rel.
511. Les Métaux dans l'antiquité. Origines religieuses de la métallurgie ou les dieux de la Samothrace représentés comme métallurges d'après l'histoire et la géographie. De l'orichalque, histoire du cuivre et de ses alliages, suivie d'un appendice sur les substances appelées électre; par J.-P. Rossignol. *Paris*, *Auguste Durand*, 1863, in-8, broché.
512. Mémoire sur l'acide marin dephlogistique. Par M. Berthollet. *S. l. n. d.*, in-4, broché.
513. Recherches sur la découverte de l'essence de rose, par L. Langlès. *A Paris*, de l'impr. impériale, an XIII, (1804), in-12, vélin, non rogné.

IV. SCIENCES MÉDICALES.

Médecine générale, Physiologie, Anatomie, Hygiène, Thérapeutique, Pharmacologie.

514. Œuvre d'Hippocrate. Aphorismes. Traduits d'après la collation de vingt-deux manuscrits, et des interprètes orientaux, par M. Lefebvre de Villebrune. *A Paris*, chez *Théophile Barrois*, 1786, in-32, veau marbré,
515. Discours sur l'institution du médecin, suivant Hippocrate. Par M. R. de La Prade, D. M. M. *A Lyon*, 1822, brochure in-8.
516. De la Longévité humaine et de la quantité de vie sur le globe, par P. Flourens. *Paris*, *Garnier frères*, 1854, in-12, demi-rel.
517. L'Art de connaître les hommes sur leurs attitudes, leurs gestes et leurs démarches; d'après Lavater; avec

trente-deux planches coloriées. *A Paris, chez Saintin, 1813, in-32, fig. et fac-simile, cart.*

518. Mikroskopische Beobachtungen über das Gehirn und die damit zusammenhängenden Theile. Von Anton Barba. Aus dem Italienischen ins Deutsche übertragen und mit einer Biographie des Verfassers versehen von D^r Albrecht von Schoenberg. *Würzburg, 1829, in-4, cart.*
519. Système physique et moral de la femme, ou Tableau philosophique de la constitution, de l'état organique, du tempérament, des mœurs, et des fonctions propres au sexe. Par M. Roussel. *A Paris, chez Onfroy, 1784, in-12, bas.*
520. Système physique et moral de la femme, suivi du système physique et moral de l'homme, et d'un fragment sur la sensibilité, par Roussel, précédé de l'éloge historique de l'auteur, par J.-L. Alibert, cinquième édition, ornée de deux gravures, et augmentée, 1^o d'une notice sur M^{me} Helvetius; 2^o d'une note sur les sympathies; 3^o de doutes historiques sur Sapho, pièces qui n'avaient pas encore été réunies. *A Paris, chez Caille et Ravier, 1809, in-8, front. et fig., demi-rel. veau.*
521. Lucina sine concubitu. Lettre adressée à la Société royale de Londres, dans laquelle il est pleinement démontré, par des preuves tirées de la théorie et de la pratique, qu'une femme peut concevoir et enfanter sans le commerce de l'homme. (Par J. Hill, traduit de l'anglais par J. P. Moët). *Londres, Wilcox, 1776.* — Concubitus sine lucina, ou le Plaisir sans peine. Réponse à la lettre intitulée : Lucina sine concubitu (par Richard Roe). *Londres, 1776. En 1 vol. in-12, bas.*
522. Traité du Ris, contenant essance, ses causes, et mervelheus effais, curieusement recerchés, raisonnés et observés, par M. Laur. Joubert.... Item, la cause morale du Ris de Democrite, expliquée et témognée par Hippocras (traduite du grec en français, par J. Guichard), plus un dialogue sur la cacographie fransaise, avec des annotations sur l'orthographie de M. Joubert (par Christophle de Beauchatel). *A Paris, chez Nicolas Chesneau, 1579, pet. in-8, veau marbré.*

Volume recherché, surtout à cause du Dialogue sur la Cacographie, et des annotations.

523. Histoire anathomique d'un enfant qui a demeuré vingt-cinq ans dans le ventre de sa mère. Avec des réstexions qui en expliquent tous les phénomènes. Par Nicolas de Blegny (François Lambert). *A Paris, chez Laurent d'Hourry*, 1679, pet. in-12, pl., *broché*.

La planche, fort curieuse, est détériorée.

524. Sibylla Trig-Andriana seu de virginitate, virginum statu et jure tractatus jucundus: ex jure naturali, divino, canonico et civili; scriptoribus ecclesiasticis et profanis, in gratiam physicorum, medicorum, theologorum et juridicorum, paratus, per Henricum Kornmannum ex Kirchaina Chattorum. Editio nova diligenter correcta. *Coloniæ, ex typographia Petri Marteau*, 1765, in-8, veau.

525. Histoire des personnes qui ont vécu plusieurs siècles et qui ont rajeuni; avec le secret du rajeunissement tiré d'Arnauld de Villeneuve. Par Monsieur de Longeville Harcoüet. *A Paris, chez la veuve Charpentier*, 1715, in-12, veau.

526. Opera nova, intitulata il Perche, utilissima ad intendere le cagioni di molte cose, et massimamente, alla conservazione della Sanita, et phisonomia et virtu delle herbe novamente emendata et purgata degli errori innumerabili et nel primo esser suo ridutta et informata per H. Manfredi. *In Venetia, per Alessandro de Viano*, 1567, in-12, vélin.

527. La Manière de régler la santé par ce qui nous environne, par ce que nous recevons, et par les exercices, ou par la Gymnastique moderne. Le tout appliqué au peuple de France, et pour servir d'exemple quelquefois aux habitants de la ville d'Aix. Par Maistre Michel Bicais. *A Aix, chez Charles David*, 1669, in-8, vélin.

Très-bel exemplaire de cet ouvrage curieux qui traite de toutes les choses usuelles. Vendu 170 fr. chez Yemeniz.

528. L'Art de prolonger la vie de l'homme, par C.-F. Hufeland, traduit de l'allemand, sur la seconde édition, par A.-J.-L. Jourdan. *Paris, J.-B. Baillière*, 1824, in-8, demi-rel. veau fauve.

PREMIÈRE ÉDITION.

529. Confiance à la jeune épouse, ou Recueil de conseils hygiéniques appropriés aux diverses situations de la jeune femme, par le Docteur J.-Fr. Giraud. *Marseille*, 1835, in-12, *broché*.

Exemplaire avec envoi de l'auteur à M. Rouard.

530. Les Causeries du Docteur, entretiens familiers sur l'hygiène, par M^{me} H. Meunier. *Paris, Hachette et C^{ie}*, 1868, in-12, demi-rel. chagr. violet.

531. Ueber einige in Pompeii gefundene Knochen und ihre Analyse von D^r Albrecht v. Schönberg. *Erlangen*, 1828, in-4, *broché*.

532. L'Art de conserver la vue, ouvrage utile à tous, par A. Chevalier. Deuxième édition, revue et augmentée. 95 gravures dans le texte. *Paris, P. Brunet*, 1869, in-12, portr. et fig., *broché*.

533. De l'Usage du Caphé, du Thé, et du Chocolate. (Par Spon). *A Lyon, chez Jean Girin et Barthélemy*, 1671, pet. in-12, veau.

534. Remede tres- || salulaire || contre le Mal || François.
|| A Messieurs des Estatz de || Prouence. || *A Nismes*,
|| 1591. In-12, *dérelé*.

Petit traité fort rare. L'exemplaire est malheureusement trop rogné.

535. Instruction sur le traitement des asphyxiés par les gaz méphitiques; des noyés; des enfants qui paraissent morts en naissant, etc., etc., avec des observations sur la cause de ces accidens, et sur les signes qui distinguent la mort réelle de celle qui n'est qu'apparente. Par A. Portal. Nouvelle édition par ordre du gouvernement. *A Paris, de l'impr. impériale, an XIII (1805)*, in-12, *broché*.

536. Essai sur les maladies des gens du monde Par M. Tissot. Troisième édition originale fort augmentée. *A Paris, chez P.-Fr. Didot le jeune*, 1772. — De la Santé des gens de lettres, par M. Tissot. *A Lausanne, chez Fr. Grasset*, 1770. Ensemble 1 vol. in-12, bas.

537. Anecdotes de médecine, ou Choix des faits singuliers qui ont rapport à l'anatomie, la pharmacie, l'histoire naturelle, etc., auxquels on a joint des anecdotes

concernant les médecins les plus célèbres (par Dumonchaux). *A Lille, chez J.-B. Henry, 1766, 2 vol. in-12, veau marb.*

Cet ouvrage est une compilation de traits et de faits singuliers, puisés dans les auteurs qui avaient jugé à propos de les écrire en latin et seulement pour les gens de l'art.

538. *Brief Traicté de la pharmacie provinciale et familière: suivant laquelle la médecine peut estre faicte des remèdes qui se treuvent en chasque province, sans qu'on soit contraint les aller mandier ailleurs. Dressé et faict vulgaire par M. Antoine Constantin, docteur en médecine à Aix-en-Provence. A Lyon, par Thibaud Ancelin, 1597, in-8, vélin.*

Antoine Constantin s'adonna à l'étude de la matière médicale; et possédant parfaitement les auteurs arabes, il examina si la Provence ne pourrait pas suppléer par ses productions aux végétaux que l'on fait venir à grands frais du Levant. Ce fut dans ce but qu'il composa l'ouvrage que nous venons de décrire.

V. SCIENCES MATHÉMATIQUES.

1. *Généralités, Astronomie, Métrologie.*

539. *Histoire des sciences mathématiques en Italie, depuis la Renaissance des lettres jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, par Guillaume Libri. A Paris, chez Jules Renouard et C^{ie}, 1838-41, 4 vol. in-8, cart., non rognés.*

540. *Rapport historique sur les progrès des sciences mathématiques depuis 1789, et sur leur état actuel, présenté à sa majesté l'empereur et roi, rédigé par M. Delambre. A Paris, de l'impr. impériale, 1810. — Rapport historique sur les progrès des sciences naturelles depuis 1789, et sur leur état actuel, présenté à sa majesté l'empereur et roi, rédigé par M. Cuvier. A Paris, de l'impr. impériale, 1810. — Rapport historique sur les progrès de l'histoire et de la littérature ancienne, depuis 1789, et sur leur état actuel, rédigé par M. Dacier. A Paris, de l'impr. impériale, 1810. Rapport sur les beaux-arts par J. Le Breton. — En 1 vol. in-4, bas.*

L'impression de ce dernier rapport, qui est extrêmement rare et que Brunet même ne cite pas dans son *Manuel du Libraire*, n'a jamais été terminée; elle fut arrêtée par les événements de 1814, dont les suites obligèrent l'auteur à passer au Brésil où il mourut à Rio-Janeiro en 1819.

541. Euclidis elementorum Libri xv, græcè et latine , quibus cùm ad omnem mathematicæ scientiæ partem , tum ad , quamlibet geometriæ tractationem , facilis comparatur aditus. *Parisiis, apud Hieronum de Marnef, et Gulielmum Cavellat, 1573, pet. in-8, fig., vélin.*
Très-jolie édition non citée, avec figures ; superbe exemplaire.
542. Abrégé d'astronomie, par M. de La Lande. *A Paris, chez la veuve Desaint, 1774, in-8, pl., veau marb.*
543. Etude du ciel, ou Connaissance des phénomènes astronomiques, mise à la portée de tout le monde. Ouvrage élémentaire, dont on a eu soin d'écarter toute démonstration mathématique. On y a joint une méthode simple et facile pour apprendre à connaître les constellations de soi-même, et sans autre secours. Par Joseph Mollet. *A Lyon, chez les frères Périsset, au XI, 1803, in-8, pl., demi-rel. bas.*
544. Astronomie des dames ; par Jérôme de Lalande. Cinquième édition. *Paris, Ménard et Desenne fils, 1820, in-12, pl. — Annuaire présenté au roi par le bureau des Longitudes pour l'an 1818. Paris, veuve Courcier, 1818, en 2 vol. in-12, demi-rel. bas.*
545. Astronomie enseignée en 22 leçons, où les Merveilles des cieux, expliquées sans le secours des mathématiques ; ouvrage traduit de l'anglais sur la treizième édition ; par M. C., (Ph. J. Courcier). 3^e édition, revue, corrigée et augmentée d'observations extraites des ouvrages allemands de Schubert, Schroeter, de Fries, etc. *Paris, Audin, 1825, in-12, fig. et pl., demi-rel. bas.*
546. Le Ciel, notions d'astronomie à l'usage des gens du monde et de la jeunesse. Par Amédée Guillemin. Ouvrage illustré de 11 planches tirées en couleur et de 216 vignettes insérées dans le texte. *Paris, L. Hachette et C^{ie}, 1864, in-4, demi-rel. veau bleu.*
547. Le Soleil, par A. Guillemin, ouvrage illustré de 58 figures gravées sur bois. *Paris, L. Hachette et C^{ie}, 1869, in-12, fig., broché.*
548. La Lune, par A. Guillemin. Ouvrage illustré de 2 grandes planches tirées hors texte et de 46 vignettes. *Paris, L. Hachette et C^{ie}, 1866, in-12, pl. et fig., broché.*

du précis de tous les nouveaux phénomènes survenus depuis cette époque jusqu'à ce jour, et terminée par deux notes curieuses sur le tremblement de terre de Manosque, en 1708, et sur la célèbre grotte-St-Eucher, près Beaumont, qui paraît avoir été formée par quelque ancien tremblement. Par L.-J.-M. Robert. *A Aix, chez Augustin Pontier*, 1812. Ensemble 2 tomes en 1 vol. in-8, demi-rel. veau fauve.

3278. Notice sur les eaux thermales d'Aix-en-Provence et les bains de Sextius, par MM. J.-B. Gaut et le D^r Silbert, *Aix, chez Remondet-Aubin*, 1859, pet. in-12, *broché*.

4. Église d'Aix.

3279. ANNALES DE LA SAINTE-ÉGLISE D'AIX, à Monseigneur l'éminentissime cardinal Grimaldi, son archevêque, avec les dissertations historiques contre M^{re} Launoy, docteur de Paris, par M. Jean Scholastique Pitton : *A Lyon, chez Mathieu Liberal*, 1668, in-4, titre gravé. — Dissertations historiques pour la Sainte-Eglise d'Aix, où il est amplement prouvé que S. Maximin, disciple de Jésus-Christ et de Ste-Marie Magdelaine, sœur de Lazare, sont venus en Provence, et ont fini leurs jours à Aix, contre M^{re} Jean Launoy, par M. Jean C. Pitton. *A Lyon, chez Mathieu Liberal*, 1668, in-4. En 1 vol. in-4, bas.

Pitton, né à Aix; donna beaucoup de temps à l'étude de l'histoire et fort peu à la pratique de la médecine. Ces deux ouvrages sont ses meilleurs.

3280. L'Épiscopat métropolitain d'Aix; par Pierre-Joseph de Haitze. *Aix, Makaire*, 1863, in-12, *broché*.

PAPIER FORT.

3281. Discours prononcé dans l'Église métropolitaine St-Sauveur d'Aix, le 19 mai 1814, à l'occasion du Te Deum chanté en action de grâces, pour le retour de Louis XVIII sur le trône de France; par M. Rey. *Aix, Augustin Pontier*, 1814, brochure in-4.
3282. Précis historique sur l'Église de N.-D. de la Seds, de la ville d'Aix. *Aix*, 1816, in-12, *broché*.
3283. Querela ad Gassendum de parum christianis provincialium suorum ritibus minimumque sanis

eorumdem Moribus, ex occasione Ludicrorum quæ Aquis Sextiis in solemnitate Corporis Christi ridicule celebrantur. *Juxta exemplar excusum*, 1645, in-12, de 83 pp.— L'Esprit du Cérémonial d'Aix, en la célébration de la Fête-Dieu, par Pierre-Joseph (de Haitze). *A Aix, chez la veuve de Charles David, et Joseph David* (1708), in-12, de 95 pp. En 1 vol. in-12, veau granit.

3284. L'Esprit du Cérémonial d'Aix, en la célébration de la Fête-Dieu. Par Pierre-Joseph (de Haitze). *A Aix, chez la veuve de Charles David, s. d.*, in-12, bas.

Très-bel exemplaire de l'ÉDITION ORIGINALE.

A la fin du volume on lit la note suivante, de la main de l'auteur : Cet ouvrage rétablit et fixe l'esprit de ce Cérémonial, en fait voir la justesse, en canonise l'institution, qu'on avoit décriée; et facilite le redressement de sa pratique moderne, qui s'en est écartée. *Vetustatem novitas, umbram fugat veritas, noctem lux eliminat*. Au bas de la note est écrit, d'une autre main : L'auteur seul de cet ouvrage pouvait en faire l'éloge.

3285. Explication des Cérémonies de la Fête-Dieu d'Aix-en-Provence, ornée de figures du lieutenant de prince d'Amour; du roi et bâtonniers de la Basoche; de l'abbé de la ville; et des jeux des diables, des razcassetos, des apôtres, de la reine de Saba, des Tirassons, des chevaux-frux, etc., etc. et des airs notés, consacrés à cette fête. *A Aix, chez Esprit-David*, 1777, pet. in-12, portr. et fig., demi-rel. veau fauve.

Cet ouvrage est de Gaspard Grégoire, natif d'Aix.

Les figures ont été dessinées par Paul Grégoire, un de ses fils, et gravées par Gaspard, frère de Paul. Ce sont les deux fils de Grégoire qui sont les inventeurs de la peinture sur velours.

Les cérémonies de la Fête-Dieu furent suspendues par la Révolution. Elles n'avaient plus eu lieu depuis 1789, lorsqu'en 1803, sous la mairie de M. Sallier, elles furent célébrées avec beaucoup de pompe, par Monseigneur Champion de Cicé, archevêque nommé d'après le concordat, et au milieu d'un grand concours d'étrangers.

En 1807, la princesse Pauline Borghese, ayant passé quelque temps à Aix, la fête fut de nouveau célébrée à son occasion.

Les cérémonies eurent encore lieu en 1811, le dimanche de la Trinité, 9 juin, pour la naissance du Roi de Rome.

A l'arrivée de Monsieur, comte d'Artois, à Aix, le 29 septembre 1814, on fit une partie de ces cérémonies, et notamment le *Guet*.

En 1823, une visite de la duchesse d'Angoulême fut le prétexte d'une nouvelle procession; enfin, en 1851, la fête fut célébrée dans tous ses détails à l'occasion du passage à Aix du Prince-Président.

3286. — La même, in-12, portr. et pl., veau marb.

490. — Le même, petit in-8, demi-rel. bas.

491. Lettre sur les Oliviers, écrite à M B., par M. D., le 23 décembre 1762; précédée d'un avertissement. *S. l. n. d.*, brochure in-8, de 28 pp.

492. Seconde édition d'un Mémoire instructif sur la manière de tailler les oliviers atteints par la gelée, et sur les procédés du recépage, suivi d'un supplément, d'une dissertation, d'observations, de notes, etc., etc. Par J.-A. Faubert. *Agen, Prosper Noubel*, 1830, brochure in-8.

Envoi autographe de l'auteur.


493. Les Races bovines au concours agricole de Paris en 1856. Etudes zootechniques publiées par ordre de S. Exc. le Ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, par M. Emile Baudement, *Paris, impr. imp.*, 1862, texte, cartes et figures, gr. in-fol. album. LXXIV p. à 2 col., 5 cartes gravées et en couleur et 77 planches lithograph. avec soin, d'après les dessins de Barye, Émile, Troyon, Van Marcke, J. Mélin, Rosa et Isidore Bonheur, cart.

Ces magnifiques dessins, dus au crayon des premiers maîtres, forment autant d'études précieuses pour les artistes et pour les amateurs.

494. Mémoires sur l'éducation des vers à soie, par M. l'abbé Boissier de Sauvages. *A Nîmes, chez Michel Gaude*, 1763, 3 parties in-8. — De la culture des mûriers, par M. l'abbé Boissier de Sauvages. *A Nîmes, chez Gaude*, 1763, in-8. — Observations sur l'origine du miel. Par M. l'abbé Boissier de Sauvages. *A Nîmes, chez Gaude*, 1763, in-8. Ensemble, 1 vol. in-8, bas.

495. Leis Magnans, pouëmo didactique, en quatre chants, eme de notos. De la coumpousitien de M. Diouloufet. *A-Z-Aix. Enco d'Augustin Pontier*, 1819, in-8., demi-rel. veau vert, éb.

Grand papier.

496.  LART ET MANIERE DE SEMER et faire Pepinieres des Sauluaigeaulx enter de toutes sortes darbres, et faire Vergiers. Auecques plusieurs aultres nouueaultez. Redige et mys en escript par frere Dany, Religieulx de Labbaye saint Vincent, lez le Mans. Selon ce quil en

a longuement esprouue et experimente en son temps , a faire dresser les vergiers de ladicte Abbaye. (*On les vend à Lyon au pres nostre dame de Confort chez Oliuier Arnoullet. [A la fin] : (Cy finist la manière de enter et planter. Imprime nouuellement a Lyon, le xxviij de Mars. Mil ccccc xliij, [1543] par Oliuier Arnoullet, petit in-8 goth. de 40 ff. non chiff., sig. a a e par 8, veau fauve.*

Exemplaire court de marges. Brunet ne cite pas cette édition ; il décrit une édition sans date, donnée à Lyon, par Jacques Moderne. La Croix du Maine nous apprend que le livre du frère Dany ou David Brossart, religieux de l'Abbaye de Saint-Vincent, près le Mans, a été imprimé à Paris, par la veuve de Nicolas Buffet, en 1552 ; il ne connaissait pas cette édition de 1543, qui nous paraît être la première. Au verso du titre se trouve un rondeau de 15 vers « *Pour ton playsir et pour ton passe-temps...*

497. *Traité complet de l'horticulture pour les grands et les petits jardins, précédé de la botanique simplifiée, contenant : 1^o La botanique mise à la portée des gens du monde ; 2^o La culture du potager ; 3^o La culture des pépinières et du verger ; 4^o La culture du jardin d'agrément ; 5^o le jardin des fenêtres et des appartements ; 6^o Le calendrier du jardinier et de l'amateur ; par MM. Denis et Rouard. Publié sous la direction de M. Hilaire de Romilly. Orné de 8 belles planches représentant 28 sujets divers. Paris, Challamel, 1846, in-8, pl., demi-rel. veau.*

6. *Merveilles et prodiges de la nature. — Monstres.*

498. *Traditions tératologiques ou Récits de l'antiquité et du moyen-âge en Occident sur quelques points de la fable du merveilleux et de l'histoire naturelle publiés d'après plusieurs manuscrits inédits grecs, latins, et en vieux français. Par Jules Berger de Xivrey. Paris, à l'impr. royale, 1836, in-8, demi-rel. veau fauve.*

Exemplaire offert par l'auteur à M. Rouard.

499. *Scriptores rerum mirabilium Græci. Insunt (Aristotelis) mirabiles Auscultationes, Antigoni, Apollonii, Phlegontis Historiæ mirabiles, Michaelis Pselli Lectiones mirabiles, reliquorum eiusdem generis scriptorum deperditorum Fragmenta. Accedunt Phlegontis Macrobiani et Olympiadum Reliquiæ et anonymi Tractatus de*

mulieribus etc. Edidit Ant. Westermann. *Brunsvigæ et Londini*, 1839, in-8, demi-rel.

500. Antigoni Carystii Historiarum mirabilium Colecanea. Joannes Meursius recensuit, et notas addidit. *Lugduni Batavorum, apud Isaacum Elzevirium, anno 1619*, — Phlegontis Tralliani quæ exstant Opuscula. Joannes Meursius recensuit et notas addidit. *Lugduni Batavorum, apud Isaacum Elzevirium, anno 1620*, — Apollonii Dyscoli, Alexandrini grammatici, historiæ commentitiæ Liber Joannes Meursius recensuit, syntagim de eius nominis scriptoribus, et commentarium, addidit. *Lugduni Batavorum, apud Isaacum Elzevirium, anno 1620*, 3 vol. reliés en 1, pet. in-4, vélin.

501. Joannis Laurentii Lydi de Ostentis quæ supersunt, una cum fragmento Libri de Mensibus ejusdem Lydi, fragmentoque Manl. Boethii de Diis et Præsensionibus : ex codd. regiis edidit, græcaque supplevit et latine vertit C. B. Hase. *Parisiis, e typographia regia, (apud De Bure)*, 1823, in-4, cart., non rogné.

Exemplaire sur grand papier vélin tiré à très-petit nombre.

502. Joh. Jonstoni Thaumatographia naturalis, in decem classes distincta, in quibus admiranda. *Amstelodamī, apud Joannem Janssonium*, 1665, in-12, front., veau.

503. Discours || des signes mer- || ueilleux veuz au || Ciel en ceste ville de Paris, et || lieux circonuoisins, le vingt- || huictiesme de Septembre || dernier passé. || *A Paris, || Pour Iean de Lastre, demeurant || pres le College de Reims. || 1575. || Avec permission. || In-8 de 7 ff. non chiff. et 1 f. bl., dérelié.*

La relation de ces prodiges est signée C. D. L.; elle est suivie d'une pièce de vers latins de J[ACQUES] G[OHORRY] P[ARISIEN] et de la traduction de cette pièce en vers français par P. L. S.

504. Discours mer- || ueilleux et espou- || uantable de nouveau || aduenu à la Rochelle. || *A Paris, || De l'Imprimerie de Hubert velu, || M.D. LXXX VIII, || [1588]. In-8, de 8 pp. non chiffrées, dérelié.*

Ces prodiges observés à La Rochelle, et que représente un bois placé sur le titre, étaient un châtiment envoyé par le Ciel à des marins de cette ville qui avaient fait prisonniers deux saints religieux espagnols.

505. Discours || des terribles et espou- || uantables signes apparus || sur la Mer de Gennes, au commencement ||

du mois d'Aoust dernier. Auec les prodiges || du sang qui est tombé du Ciel, en pluye, du || costé de Nice : et en plusieurs endroits de || la Prouence. || Ensemble l'aparition de deux hommes en l'air, les- || quels se sont battus par plusieurs fois. || Etont [*sic*] esté veus en grande admiration durant || trois iours sur l'isle de Martegue qui est vne || ville sur la Mer à cinq lieuës de Marseille. || *A Paris.* || *Par Pierre Ménie portier de || la porte Saint-Victor.* || 1608. || *Iouxte la coppie Imprimée à Lyon.* || In-8, de 14 pp., dérelié.

- 506, L'ANDROGYN || né à Paris, || le XXI. Iuliet, || M.D.LXX. || Illustré des Vers Latins || de Iean Dorat Poëte du Roy Tres-chre' || stien, contenans l'interpretation de ce monstre. || Auec la traduction d'iceux en || nostre vulgaire François, dediee à Mon- || seigneur le President l'Archer. || *A Lyon,* || *Par Michel-Ioue.* || 1570. In-8 de 12 ff. non chiff., fig., vélin blanc, fil., milieu orné, tr. dor. (*Anc. rel.*)

Le volume s'ouvre par des distiques latins et une épître dédicatoire que J. DE CHEVIGNY adresse au président L'Archer. Le poëme de JEAN DORAT, qui vient ensuite, est suivi d'une traduction en vers français. La traduction française paraît être l'œuvre de Chevigny, de même que la traduction de diverses épigrammes relatives à des monstres, empruntés à divers poètes anciens. Le volume contient en outre, trois épigrammes grecques d'ANTOINE ARMAND, médecin.

La figure, qui se dépie, représente deux enfants attachés par le ventre.

507. [Placard populaire distribué en France, en 1596].
1 f. in-4.

Ce curieux placard représente un enfant né sans bras et n'ayant qu'une seule jambe. Au-dessous de cette figure est placé un texte dont la rédaction appartient, sans nul doute, à des saltimbanques hollandais qui promenaient le monstre dans les foires de France. Voici ce texte dans toute sa naïveté :

L'an mil cinq cens nonante six, c'est enfant par les merueilleuses œuvres de Dieu ; à nacquit en la Frise Orientale, à un lieu pres la ville de Emden, en vn village dit Engerhaue, et à l'entendement et l'ouye bonne, parle fort bien, et voit clair, est né san bras, auec vne iambe seulement. L'on le verra à toutes heures du jour. *Viuant et na que cinq ans* (les mots imprimés en italiques sont une addition ms.) C'est à..... (le nom de la localité où le placard a été distribué, n'a pas été rempli).

III. SCIENCES PHYSIQUES ET CHIMIQUES.

508. S. Hildegardis abbatissæ Opera omnia, ad optimorum librorum fidem edita Physicæ. textum primus integre

Sur ses réclamations, la municipalité d'Aix le rétablit dans ses fonctions, et il ne prit définitivement sa retraite que le 1^{er} janvier 1872. La société de sa femme et de ses livres lui permirent de jouir du repos sans renoncer à ses études.

« Heureux de cette existence, dit M. Arbaud (1), il ne
« sortait guère du cercle intime de sa famille et de
« quelques amitiés consacrées par le temps. C'est là qu'on
« jouissait pleinement de son commerce; c'est là qu'il
« laissait voir le meilleur de lui-même, son dévouement
« aux siens, la dignité sereine de sa vie; c'est là, parmi
« les entretiens familiers qu'éclatait l'étendue de son
« intelligence et, si l'on veut nous passer cette expression,
« la bonne qualité de son jugement. Religieux avec fermeté,
« il était ouvert cependant à toutes les discussions de la
« philosophie la plus large. Respectueux pour les tradi-
« tions de tous les genres, mais non pas inaccessible aux
« nouveautés saines, il avait gardé jusqu'à la dernière
« heure, sans apparence de cet attiédissement qu'apporte
« d'ordinaire l'âge, quelque chose des enthousiasmes
« qu'avait traversés la jeunesse de son temps. Mais cet
« enthousiasme, il l'avait conservé surtout pour ses livres.
« Comme il les aimait! quelle joie, quelle fête lorsqu'il
« pouvait s'entretenir avec eux! Comme il les connaissait
« tous! Avec quel amour il les lisait!... Ce qu'il convoi-
« tait le plus, c'était ces grandes publications archéolo-
« giques, ces magnifiques collections numismatiques,
« épigraphiques, où le trait éclaire le texte. Les manuscrits
« sont nombreux, et parmi les plus précieux nous citerons
« une *Passion de Jésus-Christ* du XIV^e siècle, que l'on
« peut classer parmi les objets de haute curiosité (2).

(1). *L'Écho des Bouches du Rhône* du 16 mars 1873.

(2) N^o 1479 du Catalogue. — Un bibliophile lyonnais bien connu, M. de L***, avait offert mille francs de ce volume, sans pouvoir déterminer M. Rouard à le lui céder.

« Toutes les séries de cette bibliothèque présentent, en un
« mot, un ensemble imposant ; on y démêle facilement
« les goûts d'études universels de celui qui la forma. »

M. Rouard s'éteignit doucement le 9 mars 1873, laissant après lui d'unanimes regrets. Sur sa tombe, M. Laurin, professeur à la Faculté de droit, prononça quelques paroles émues, dans lesquelles il payait au défunt un juste tribut d'éloges pour tous les services rendus par lui à la ville. M. Mouan, dans le *Mémorial d'Aix*, M. Arbaud, dans l'*Écho des Bouches-du-Rhône*, lui consacrèrent des notices sympathiques ; enfin, le beau catalogue qu'ont rédigé MM. Morgand et Fatout, conservera dignement le souvenir du savant bibliothécaire. Il fera mieux connaître ses goûts sérieux et ses aptitudes variées que ne peuvent le faire quelques lignes écrites à la hâte ; nous espérons que le succès des enchères sera un dernier hommage rendu à la mémoire d'un homme de bien.

EMILE PICOT.

M. Rouard, gardien de la Bibliothèque Méjanès, c'est-à-dire de la plus belle réunion d'ouvrages précieux que possède le midi de la France, avait perpétuellement à sa disposition les livres les plus rares, les éditions gothiques, les premiers monuments des imprimeurs anciens; il pouvait les consulter avec fruit pour ses travaux. D'autre part, ses yeux étaient récréés par le spectacle de ces reliures signées de Le Gascon, de Padeloup et de Derome, dont le fondateur de la Bibliothèque d'Aix avait fait une si ample moisson vers la fin du siècle dernier. Chercher à recueillir pour son compte personnel des raretés bibliographiques ou des reliures précieuses, c'eût été collectionner avec la certitude de ne jamais s'élever à la hauteur de la collection qu'il avait sans cesse devant lui, aussi, peut-on supposer que si les hasards du chercheur lui permirent de trouver sur sa route quelques brillantes épaves du passé, il dut en faire profiter le dépôt qu'il administrait avec tant de soin. A peine peut-on citer, comme exception, le *Taillevant* et le *Dondon*, deux perles dont nous avons fait reproduire les titres en facsimile (1). Travailleur infatigable, dans la véritable acception du mot, M. Rouard s'était composé une véritable bibliothèque d'étude; il suffira de consulter la table des divisions de ce catalogue pour s'assurer qu'aucune des branches des connaissances humaines n'a été oubliée ou négligée. C'est à ce point de vue que sa Bibliothèque se distingue particulièrement de celles qui viennent se disperser chaque année sur la table des enchères. Depuis longtemps, peut-être depuis la vente célèbre du fameux Étienne Quatremère, il n'a paru un catalogue aussi

(1) Voyez les n^{os} 890 et 1681 du Catalogue.

étendu et aussi complet que celui de M. Rouard. La plupart des collections formées de nos jours ne comprennent qu'un nombre fort restreint de livres; c'est un choix d'ouvrages remarquables par leur rareté, leur singularité ou la beauté de leur condition. Les livres illustrés du XVIII^e siècle, intéressants surtout par leur mérite artistique, captivent à juste titre les amateurs actuels; mais le véritable savant, l'érudit qui cherche dans la plupart des catalogues un aliment à ses investigations ou même un simple instrument de travail, est cruellement déçu. Que fera-t-il des *Baisers* de Dorat ou des *Contes* de La Fontaine des Fermiers-Généraux? En présence des merveilles d'Eisen, de Boucher et de Gravelot, il pourra, s'il est tant soit peu humaniste, dire avec Horace :

Spectatum admissi risum teneatis, amici.

Les gourmets délicats, qui dégustent avec tant de discernement une belle œuvre de Le Gascon ou de Trautz-Bauzonnet, ne rencontreront guère chez M. Rouard ce qu'ils cherchent avec tant d'avidité dans les catalogues de livres rares et précieux, mais les travailleurs modestes et consciencieux, trouveront dans cette bibliothèque, quelle que soit la direction de leurs études, les meilleurs instruments. Il ne faudrait pas croire que ces livres, dont le prix est accessible à tous, soient faciles à rencontrer dans le commerce; c'est en vain que l'on chercherait les similaires chez ceux de nos confrères dont la spécialité s'applique aux ouvrages d'érudition et de science. Un grand nombre de ces livres ont entièrement disparu de la circulation et sont d'une insigne rareté; il faut se hâter de s'en assurer la possession, si l'on ne veut pas les voir accaparer par les bibliothèques publiques de l'Allemagne et de l'Amérique, toujours soucieuses d'accroître leur outillage scientifique.
